



# Redoubler : inefficace, voire néfaste

## Reléguer pour mieux former n'est pas une bonne idée

*La Finlande, le Canada ou le Japon nous montrent que les pays les plus performants sont aussi les plus égalitaires. Les élèves ont plaisir à apprendre, les relations avec les professeurs sont très bonnes, le climat est moins à la répression qu'à l'autodiscipline. Le redoublement est quasi inexistant, voire interdit, car considéré comme une facilité qui évite aux professeurs de prendre leurs responsabilités dans l'échec des élèves. | Direction de l'étude PISA, 2003*

Ces faits sont avérés :

- Les cycles annuels sont arbitraires par rapport à la diversité et la complexité du développement des élèves ; ils n'apprennent pas tous la même chose au même rythme.
- La grande majorité des recherches sur le redoublement montrent que cette mesure est **au mieux inefficace, au pire néfaste**. Les élèves en difficulté scolaire – qu'ils doublent ou non – continuent de progresser. Mais **ceux qui ne doublent pas progressent davantage**. Plus grave : avec le temps, l'écart entre doublants et non-doublants se creusent en défaveur des doublants.
- Nombreux sont les élèves qui, suite à un redoublement, sont rongés par un sentiment d'incompétence. L'expérience du redoublement débouche fréquemment sur des phénomènes de résignation.
- Les élèves qui redoublent une fois redoublent très souvent une seconde fois, avant de grossir les rangs des abandons scolaires.
- Il est inutile et coûteux d'attendre la fin d'une année puis de la refaire entièrement. Une prise en charge précoce, intensive et ciblée est bien plus efficace.
- Les décisions de redoublement sont **arbitraires**, parce qu'elles dépendent beaucoup de la classe dans laquelle un élève est inscrit et de son enseignant-e. En effet, pour des performances identiques, un élève redoublera dans une classe et pas dans une autre.
- Les cantons alémaniques et le Tessin, les pays nordiques, le Portugal font beaucoup moins redoubler leurs élèves à l'école primaire qu'à Genève. Ils **prennent en charge les difficultés**, ce qui réduit les inégalités.
- Un élève genevois a quatre fois plus de risques de doubler à l'école primaire qu'un élève finlandais.

### La position de Former sans exclure

Tout au long de l'école obligatoire, nous devons miser sur l'hétérogénéité des élèves comme un atout pour leur permettre d'acquérir les savoirs et développer leur appartenance à une communauté enrichie de ses différences.

Il ne s'agit pas de sélectionner les élus par quelque mécanisme que ce soit – classements, redoublements, filières hermétiques – mais de cibler les prises en charge pour faire progresser tout le monde, y compris et surtout les moins bons.

Pour permettre à tous les élèves d'accéder aux savoirs essentiels, il faut :

- ✓ **Renoncer au redoublement** à l'école primaire.
- ✓ Investir l'énergie et l'argent économisés dans des **appuis spécifiques** pour les élèves en difficulté scolaire.
- ✓ Aider les enseignants à encore mieux gérer des **classes hétérogènes** et des **cycles d'apprentissage** permettant de différencier.
- ✓ Favoriser chez les enseignants la capacité de diagnostiquer toujours plus finement l'origine des difficultés d'apprentissages de certains élèves
- ✓ Promouvoir des **projets pédagogiques** visant à augmenter constamment dans chaque école le nombre d'élèves atteignant des compétences élevées.
- ✓ **Accompagner et évaluer** ces projets dans le but de les transférer à des écoles rencontrant les mêmes besoins.
- ✓ **Cesser de croire** qu'en reléguant les élèves en difficulté, on lutte contre l'exclusion !